

## Pourquoi **MERZ**, pourquoi Schwitters et qui était-il ?

Un original, inclassable peintre et poète, plasticien précurseur du collage, moins connu comme sculpteur, mais célèbre en tous cas pour ceux, musiciens et poètes, que le phénomène de la poésie sonore (ou concrète) intéresse puisqu'il en fut un des expérimentateurs les plus innovants.

Kurt Schwitters a été l'un des plus beaux fleurons DADA à Hanovre. Pourtant, l'ordonnance de son propre système **MERZ** (le nom fut créé au hasard d'un collage), son dadaïsme personnel, marquera définitivement sa position en marge du mouvement.

Dès lors, Schwitters coupe, découpe, recolle, colle et forme tous les matériaux et fragments d'humanité trouvés, ramassés, détournés qui l'entourent, appliquant ce procédé à toutes les disciplines de l'art (construction, peinture, dessin, théâtre ou poésie...). Jusqu'à signer ses oeuvres d'un **MERZ**, concept de vie même auquel il s'identifie.

Dans l'immédiat après-guerre à Berlin, il écrit : *"Comme le pays était ruiné, par économie, je pris tout ce qui me tombait sous la main. On peut aussi crier avec des ordures et c'est ce que je fis, en les collant et les clouant ensemble"*. Il dira aussi à propos de poésie : *"Les éléments de l'art poétique sont les lettres, les syllabes, les mots, les phrases. De l'épanouissement réciproque de ces éléments naît la poésie. Le sens n'est important que mis en valeur au même titre que chacun des facteurs"*.

Fondamentalement, la dissidence de **MERZ** envers DADA paraît artificielle tant leurs conceptions artistiques sont proches. On lui reproche son apolitisme? Mais son engagement s'exprime à travers la création même, celle d'un nouvel art rebelle à l'histoire, révolutionnaire, libérateur en soi.

1919-1920/1922

Le Printemps filiforme de Franz Müller (extrait)

L'enfant jouait. Et vit un homme. « Maman », dit l'enfant ; la mère : « Oui. » - « Maman » - « Oui » - « Maman » - « Oui » - « Maman, il y a là un homme. » - « Oui » - « Maman, il y a là un homme. » - « Oui » - « Maman, il y a là un homme. » - « Où ça ? » - « Maman, il y a un homme. » - « Où est-ce qu'il y a un homme ? » - « Maman, il y a là un homme. » - « Où est-ce qu'il y a un homme ? » - « Maman, il y a là un homme. » - « Allons donc ! » - « Maman, il y a là un homme. » - « Mais laisse donc cet homme. » - « Maman, il y a là un homme. » La mère arrive. En effet, il y a là un homme. Curieux, qu'est-ce qu'il peut bien faire là ? On ferait mieux d'appeler le père. La mère : « Père ? » Le père : « Oui. » - « Père, il y a là un homme. » - « Oui. » - « Père, il y a là un homme. » - « Laisse-le. » - « Père, il y a là un homme. » - « Mais qu'est-ce qu'il veut, cet homme ? » - « Je n'en sais rien, demande-le-lui donc. » - « Mais laisse donc cet homme. » - « Père, mais viens donc enfin, il y a là quelqu'un qui est là. » Le père arrive. En effet, il y a là quelqu'un qui est là. « Monsieur, pourquoi êtes-vous là ? » L'homme est là.